



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# CONJONCTURE SUR LES FILIÈRES VIANDES BLANCHES

Conseil spécialisé Viandes blanches

19 mai 2026



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

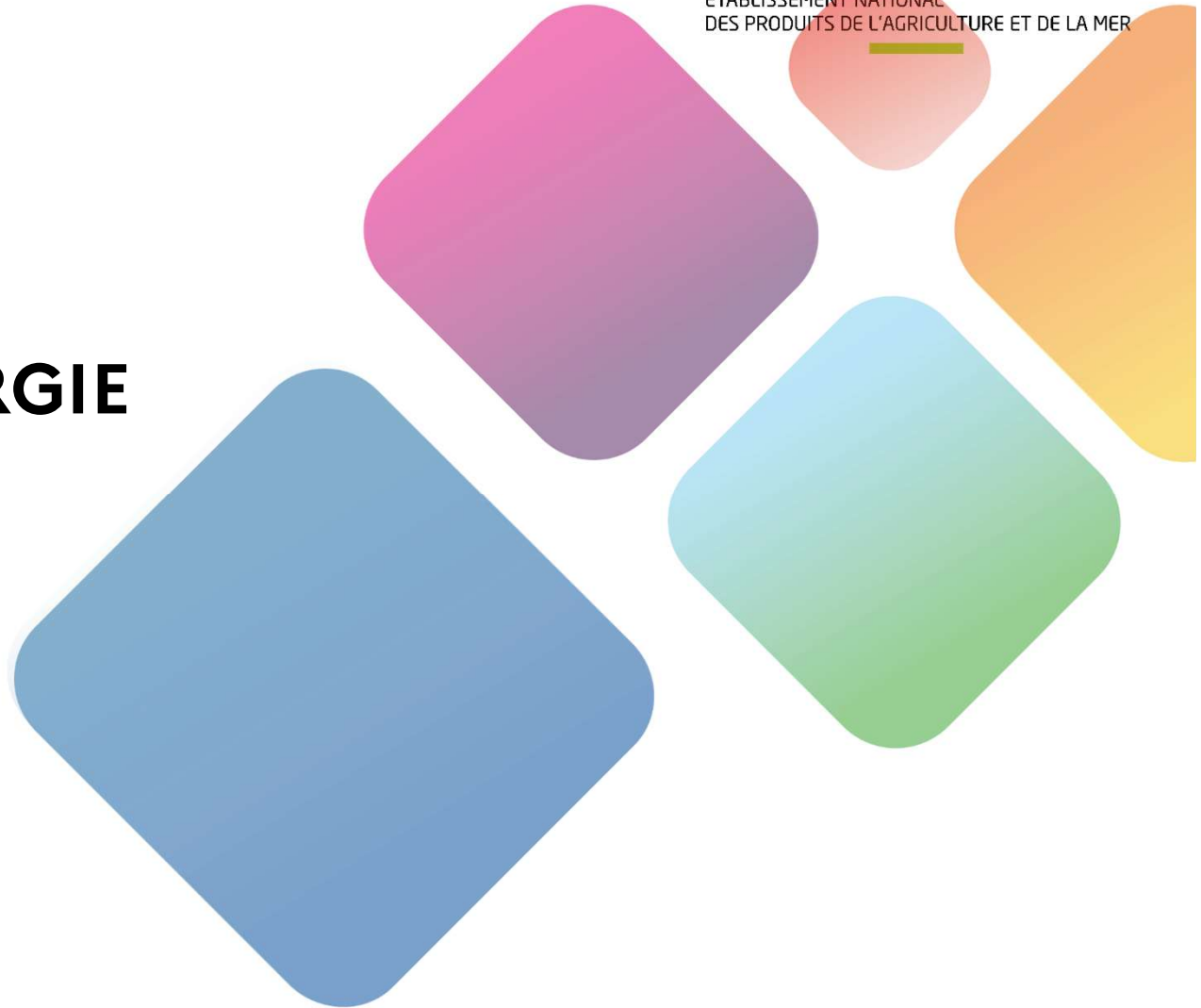
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# PRIX DE L'ÉNERGIE



## FORTE HAUSSE DES PRIX DE L'ÉNERGIE

Le conflit au Moyen-Orient et ses développements récents ont entraîné une hausse des prix de l'énergie, qui pourrait avoir un impact sur l'ensemble de la filière : aliments, emballages, etc.

Brent - \$/baril



Gaz – Dutch TTF - €/MWh



Source : FranceAgriMer d'après Reuters



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

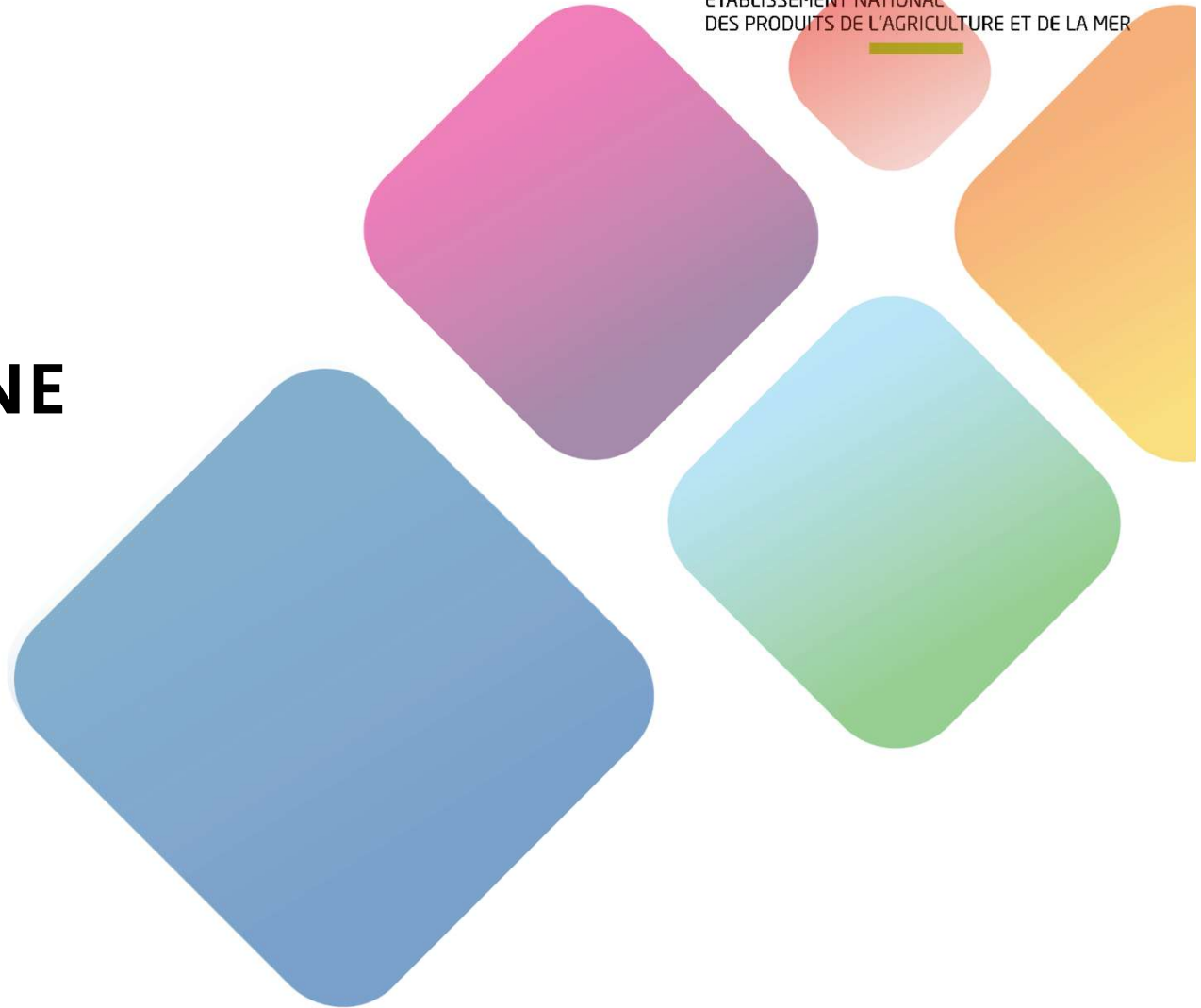
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

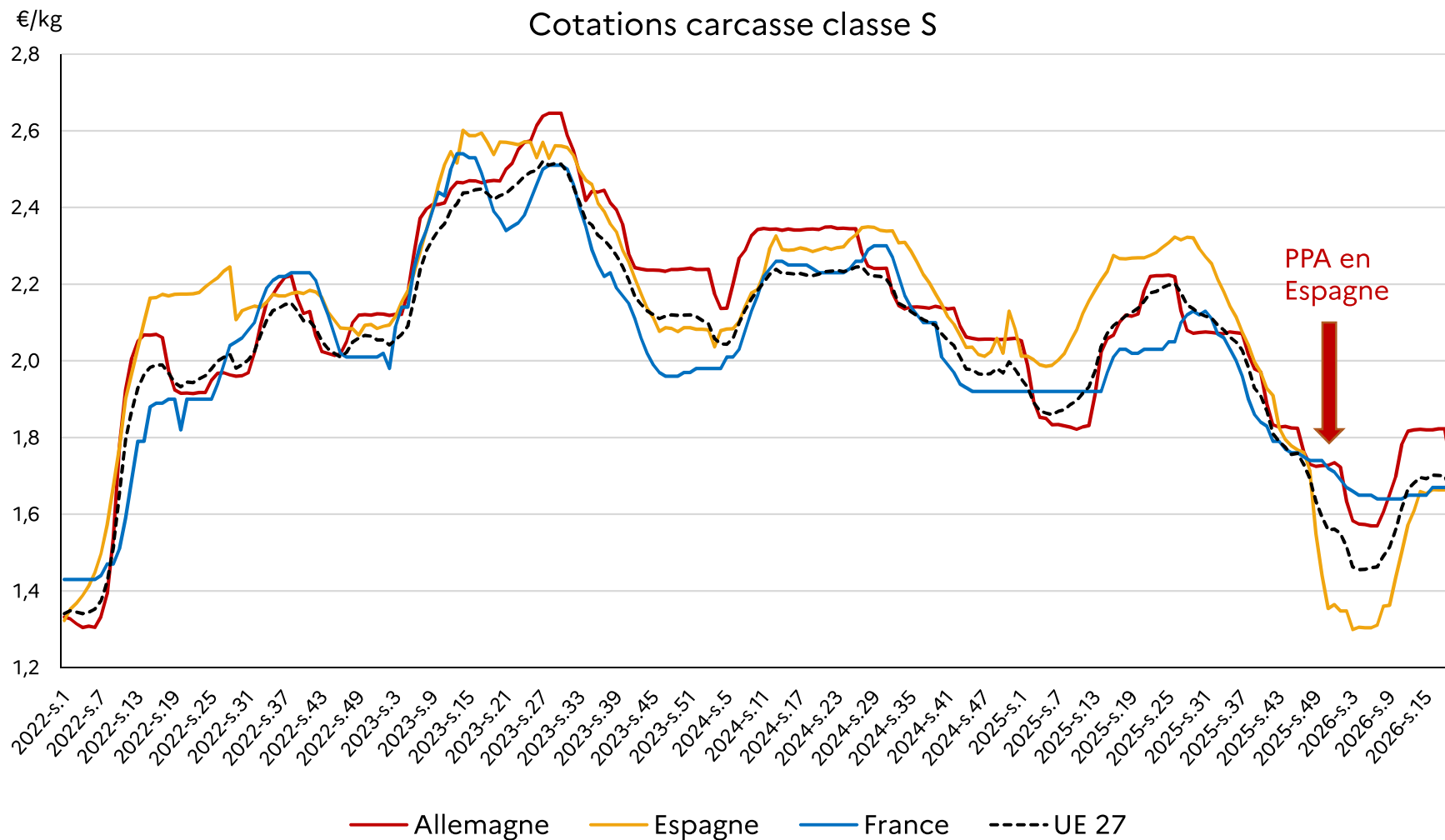
ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# FILIÈRE PORCINE



# PRIX DU PORC - PRODUCTEURS UE

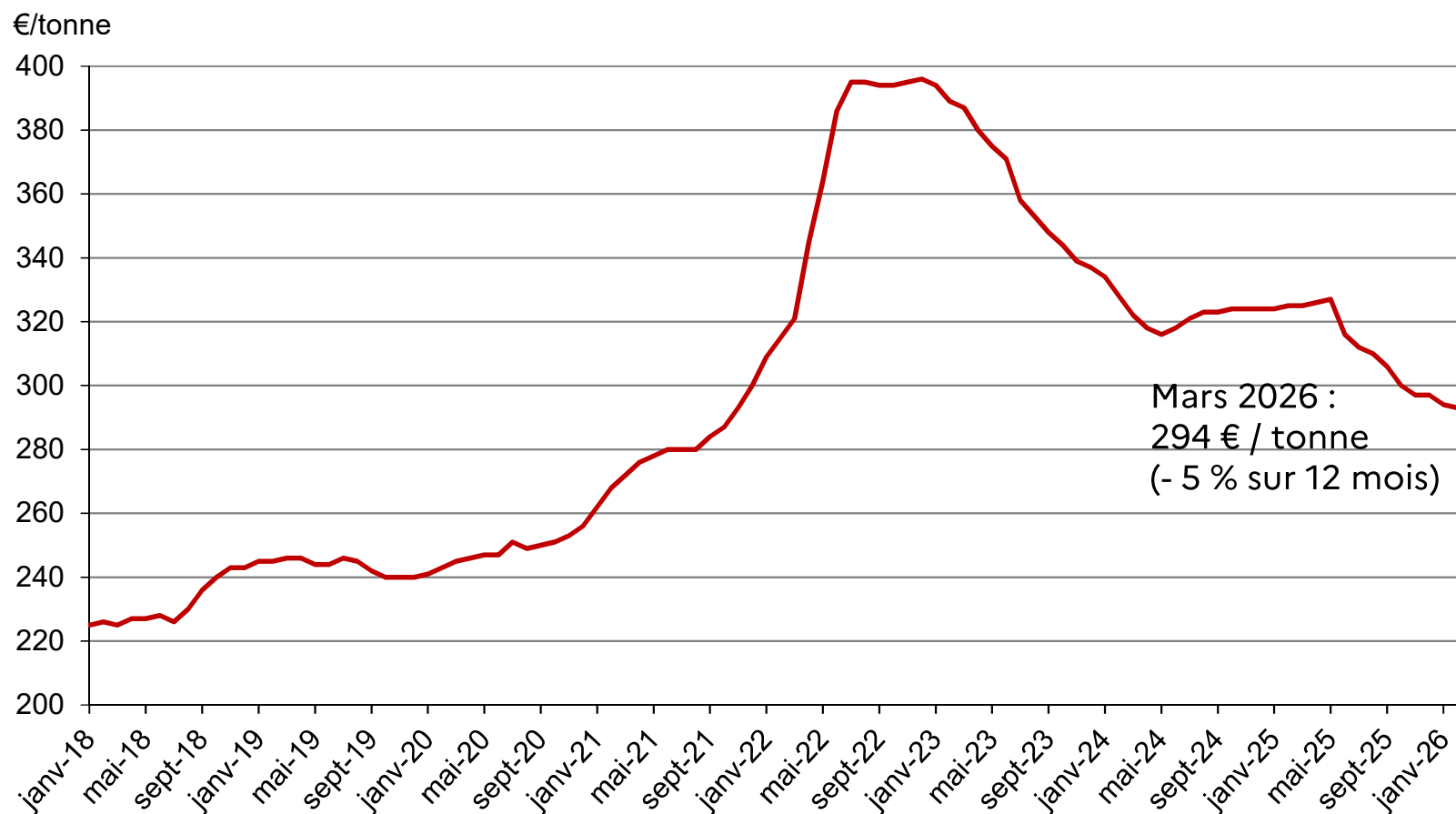
Après l'impact sur les cours, fin 2025, des cas de peste porcine africaine en Espagne, les cotations UE tendent à se stabiliser.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

## PORC - COÛT DE L'ALIMENT

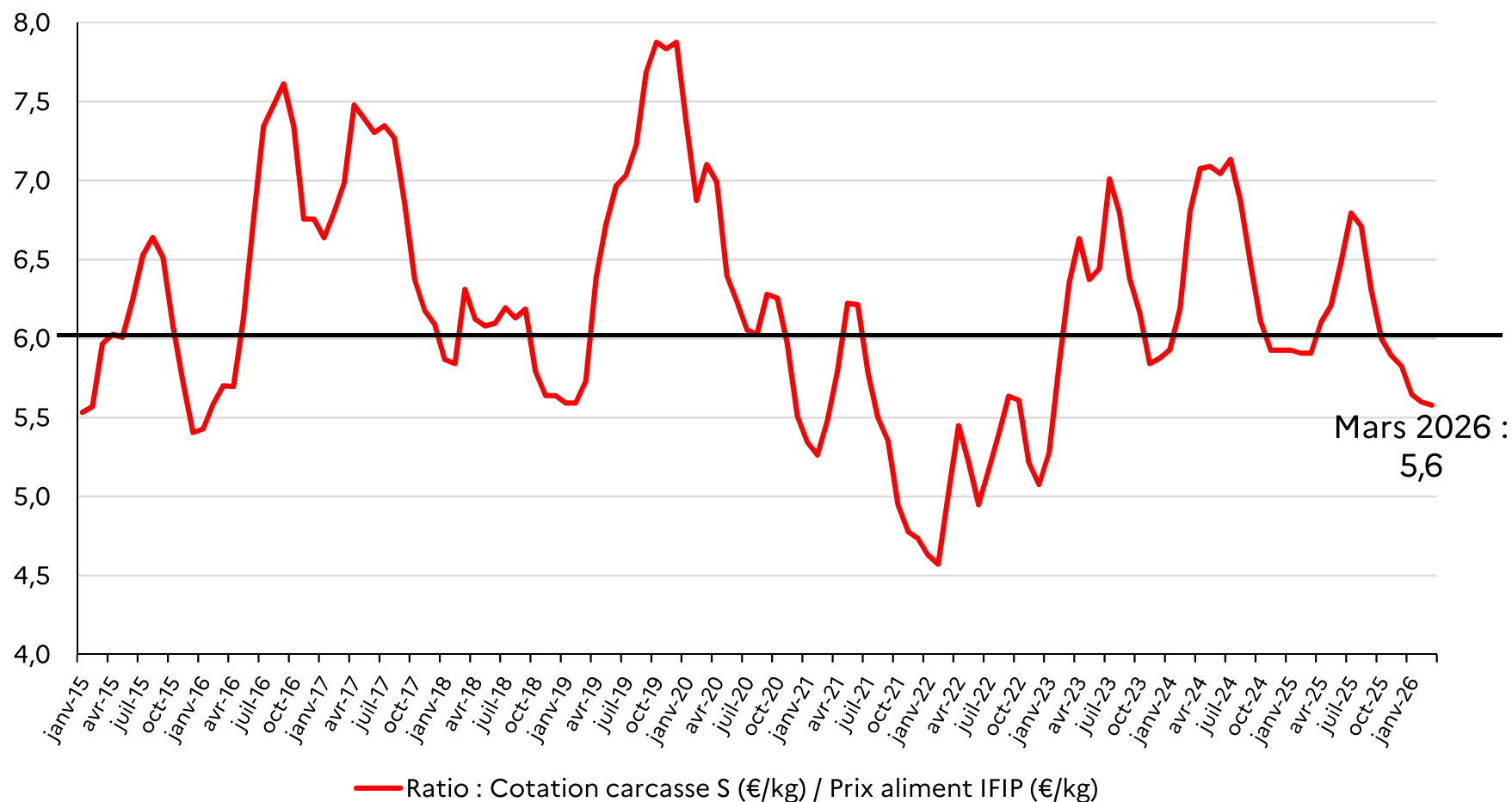
Après un net recul au second semestre 2025, le coût de l'aliment tend à se stabiliser au début de l'année 2026. Sous l'effet de la crise au Moyen-Orient, il pourrait néanmoins progresser à nouveau.



Source : IFIP

## FILIÈRE PORCINE - RENTABILITÉ

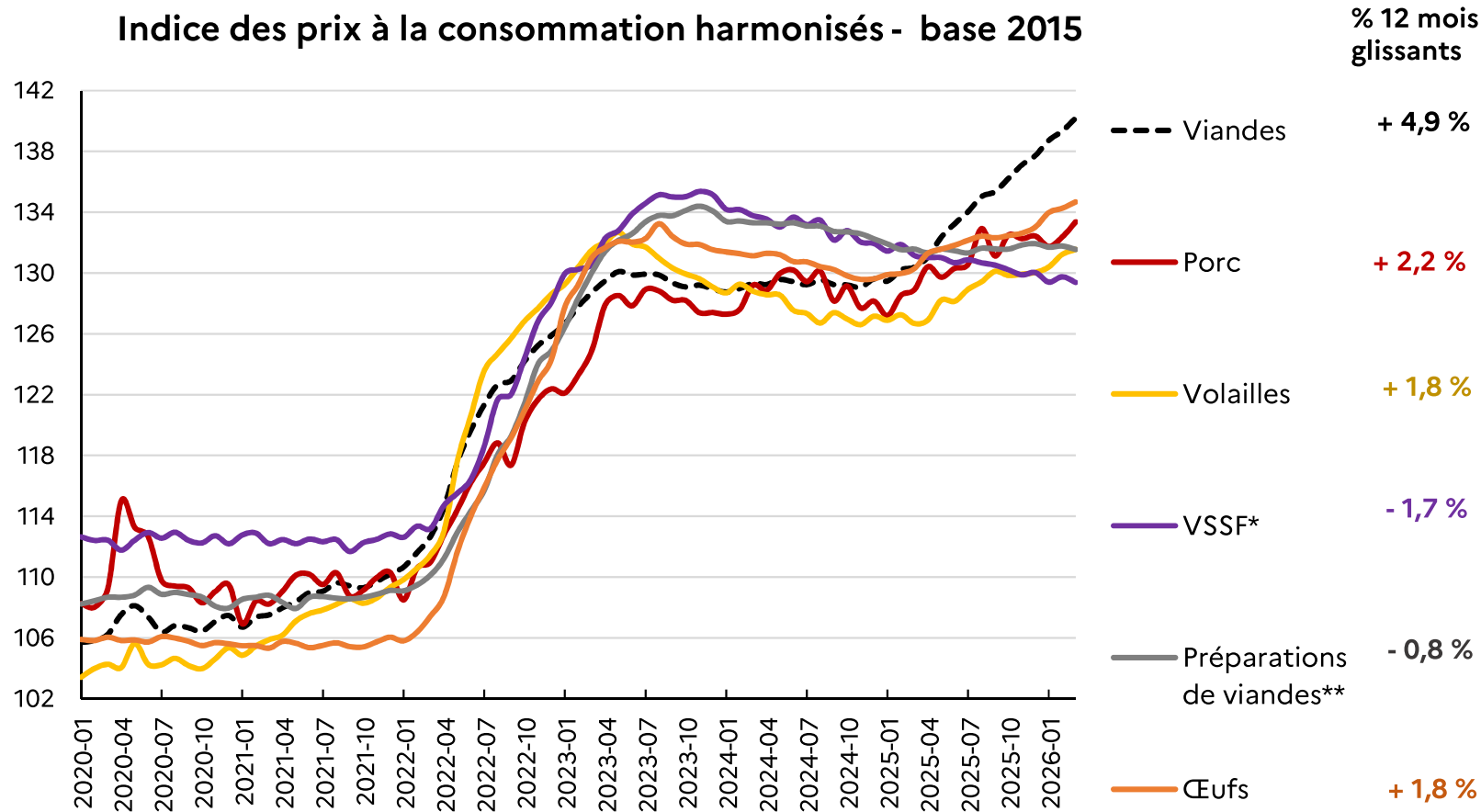
Le ratio de rentabilité - cotation carcasse S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) - se place, en mars 2026, à un niveau médiocre (5,6), un ratio de 6 correspondant à une rentabilité moyenne. En avril et mai 2026, compte tenu de la stabilisation des cotations et de tensions sur le coût de l'aliment, le ratio se dégrade sans doute quelque peu.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

# INDICES DES PRIX À LA CONSOMMATION

Depuis le second semestre 2025, bovin et ovin tirent à la hausse le prix des viandes. Porc, volailles et œufs connaissent une progression des prix plus contenue, alors que ceux des charcuteries se tassent.



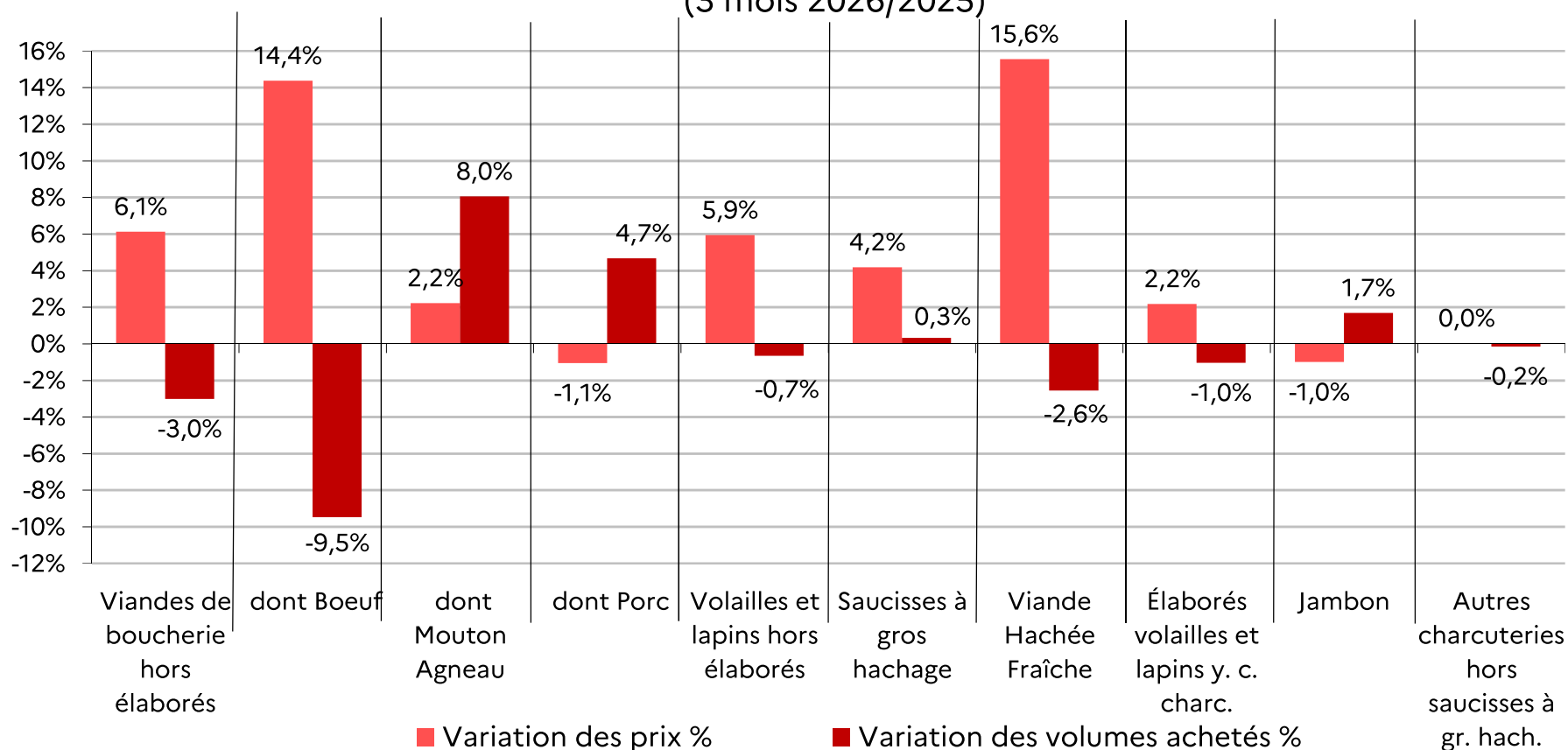
\* VSSF : Viandes salées séchées fumées  
\*\* dont jambon cuit

Source : FranceAgriMer d'après Insee (IPCH)

## CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur trois mois 2026, comparés à trois mois 2025, la hausse des prix touche tous les segments (hors élaborés et charcuteries), à l'exception du porc et du jambon. Les plus fortes hausses ont un impact variable sur les achats en volume par les ménages : fort recul pour le bœuf, baisse plus limitée sur le haché.

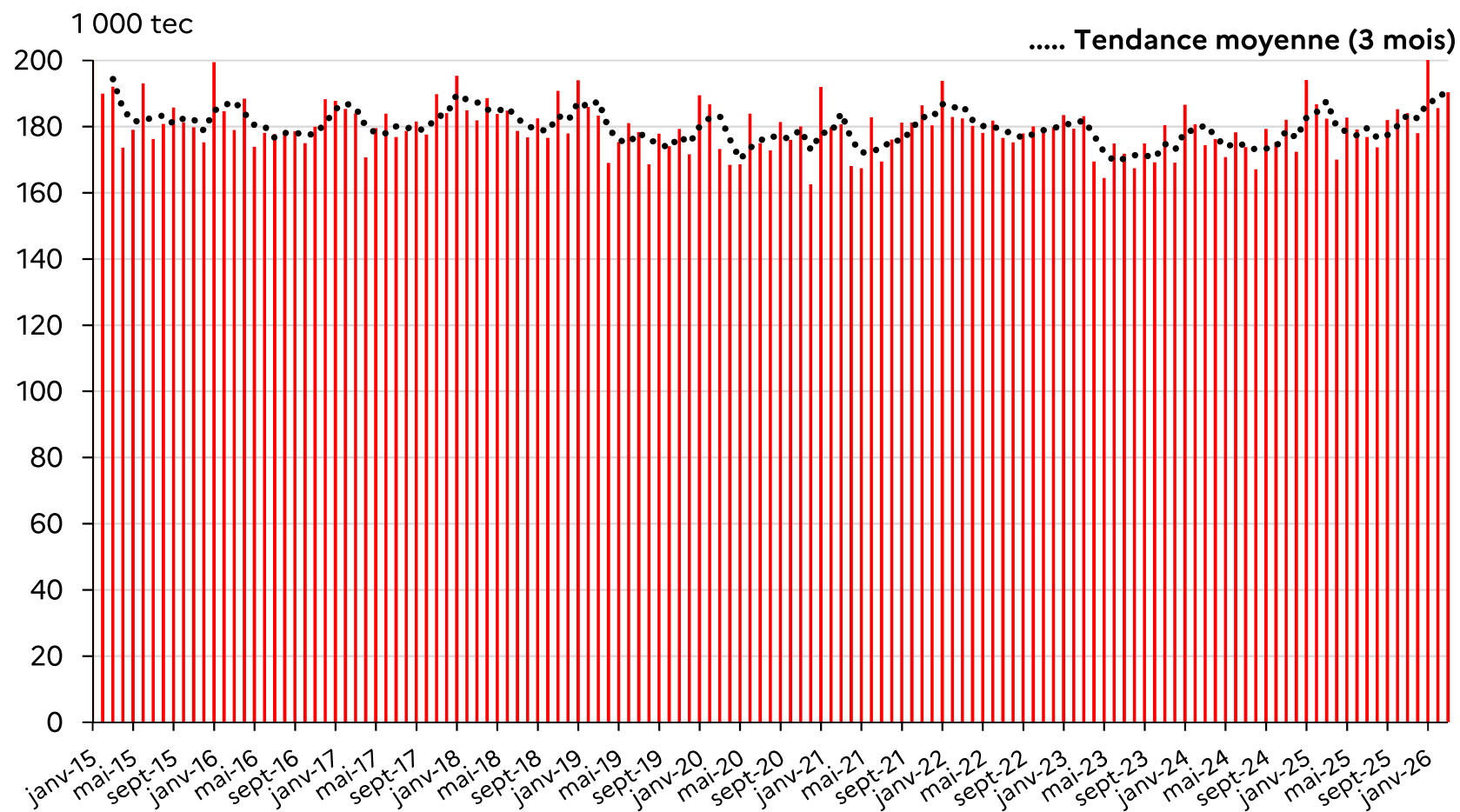
Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés  
(3 mois 2026/2025)



Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

## PORC - CONSOMMATION MENSUELLE PAR BILAN

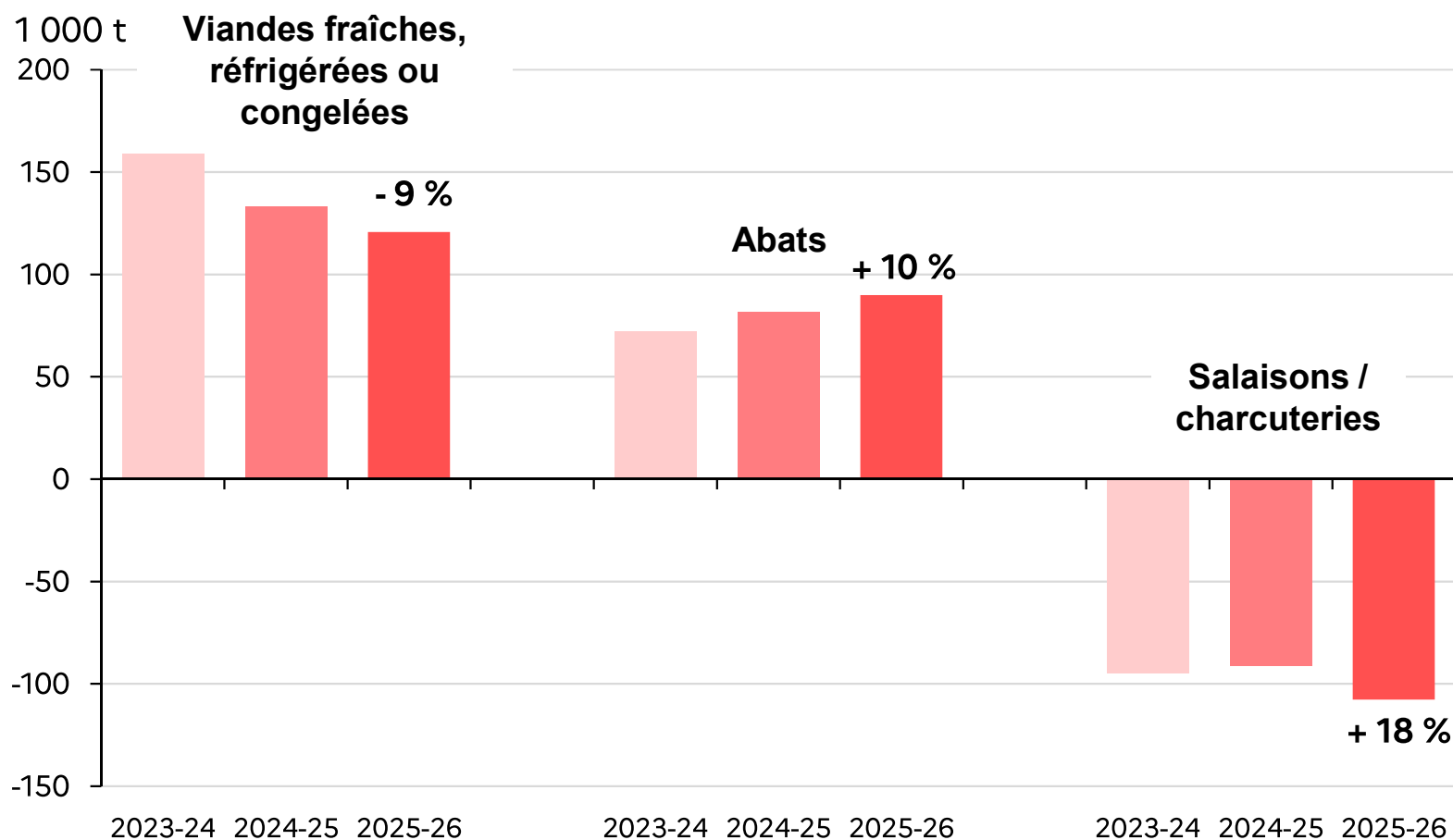
En mars 2026, la consommation de porc en volume poursuit sa progression (+ 2,3 % sur 12 mois glissants). Cette croissance témoigne d'un report significatif de la consommation de viandes de boucherie vers les produits porcins, plus économiques.



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

## SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS, EN VOLUME

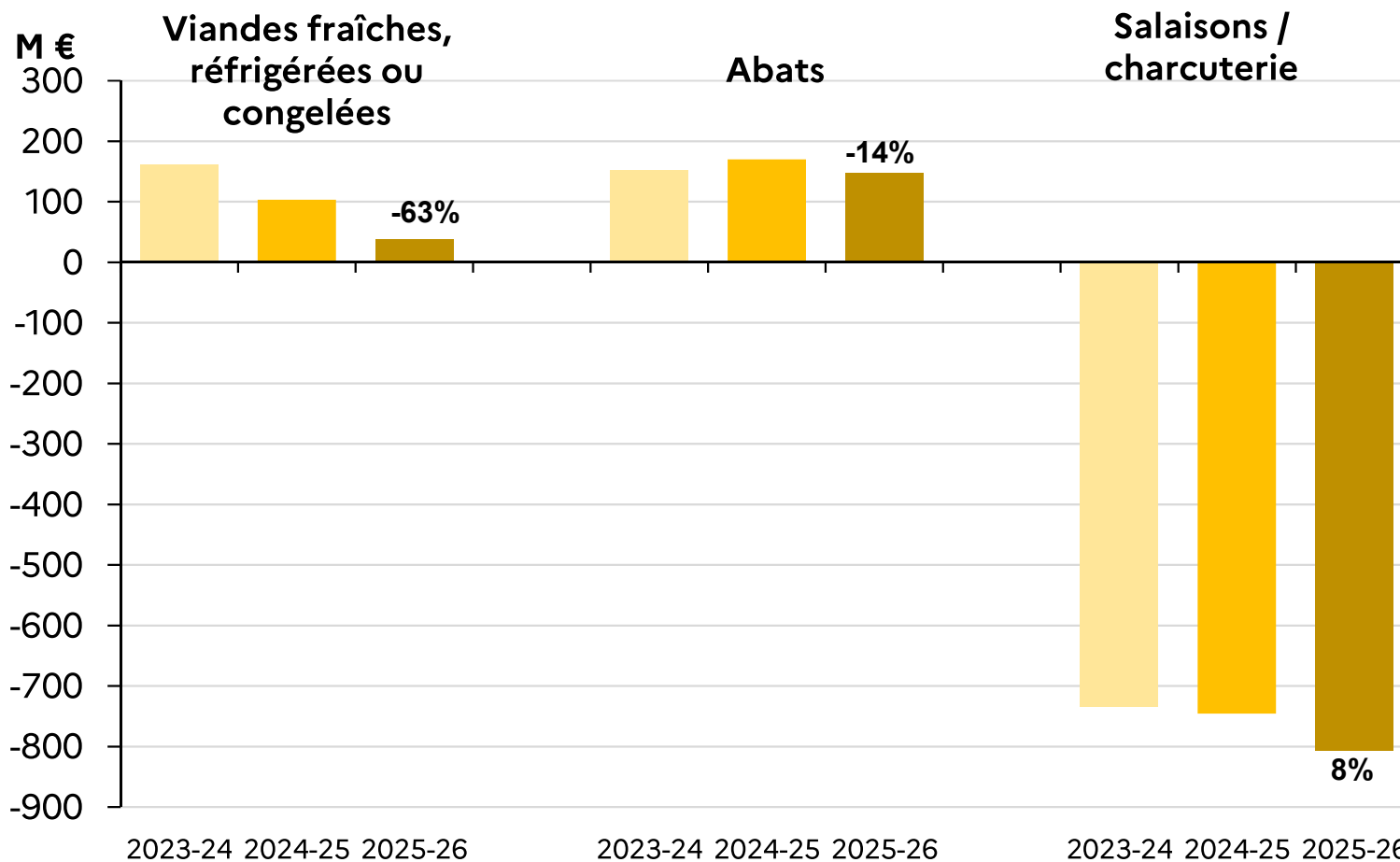
Sur 12 mois glissants (d'avril à mars), le solde en volume (exportations - importations) reste positif, mais se réduit sur les dernières années en viandes fraîches, réfrigérées, congelées. Le déficit sur les salaisons et charcuteries tend par ailleurs à se dégrader toujours plus.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS, EN VALEUR

Toujours sur 12 mois glissants (d'avril à mars), mais cette fois en valeur, le solde (exportations – importations) se dégrade encore plus nettement, sur la charcuterie, mais aussi sur les viandes fraîches, réfrigérées, congelées.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## IMPACT DE LA PPA SUR LES ÉCHANGES DE L'ESPAGNE

La PPA en Espagne, du 28 novembre 2025 (foyer en Catalogne) à février 2026 (date des dernières données export Espagne) :

- La **Chine** respecte l'accord de zonage avec l'Espagne (exportation depuis toutes les régions espagnoles sauf une partie de la Catalogne). Aussi bien sur la viande, que sur les abats, les volumes envoyés par l'Espagne vers la Chine ne se sont pas réduits.
- Le **Japon** a suspendu ses importations espagnoles, mais les produits abattus et transformés avant le 29 octobre 2025 en sont exemptés. En conséquence, en **février 2026** l'Espagne continue à exporter sur le Japon des poitrines et pièces désossées congelées mais pour des volumes deux fois moindres. Sur la charcuterie (essentiellement jambon sec, donc viandes antérieures à la PPA), le Japon continue à importer d'Espagne à des niveaux similaires.
- **Philippines, Taïwan, Malaisie, Thaïlande, Mexique** se sont complètement fermés aux importations espagnoles. En mai un accord de zonage a été signé avec les Philippines.
- **À l'inverse, l'Espagne a fortement développé ses volumes sur Corée du Sud, Vietnam,** et à un moindre degré sur Nouvelle-Zélande, Chili, Singapour, Libéria, Congo RDC...
- Une compensation entre destinations qui permet à l'Espagne de conserver ses volumes. Ainsi, pour les viandes fraîches réfrigérées et congelées, les abats, et les charcuteries, les volumes fléchissent en décembre 2025, puis **reviennent à un niveau mensuel similaire à celui d'avant la PPA.**

Source : FranceAgriMer d'après TDM

## IMPACT DE LA PPA SUR SES ÉCHANGES AVEC L'UE ET LA FRANCE

### Afflux potentiel de produits porcins espagnols sur le marché UE :

- Face à la fermeture de certains pays tiers, on pouvait craindre que des volumes importants se reportent vers l'union européenne.
- Jusqu'à fin février 2026, cet impact reste assez contraint : dans les envois de viande de l'Espagne, **l'UE représente 61 % des volumes en février 2026 contre 53 % en octobre 2025** (20 KT en plus). Les envois espagnols progressent en particulier vers l'Italie, l'Allemagne, la Grèce.

### Impacts sur les échanges de la France

- Pas de progression des volumes espagnols dans les importations françaises de viande et de charcuterie (jusqu'en mars 2026).
- Les exportations françaises ne sont pas non plus affectées (globalement) à ce stade :
  - Pour les viandes fraîches réfrigérées et congelées, en mars 2026, les exports espagnols concurrencent ceux de la France vers certaines destinations (Italie, Grèce), mais les exports français progressent sur d'autres destinations (Philippines, Japon), si bien que les volumes globaux exportés sont à peu près préservés (39 KT en mars).
  - Pour les abats, les volumes exportés se maintiennent (autour de 14 KT par mois).
  - Pour la charcuterie, les volumes exportés sont aussi stables (autour de 6 KT par mois).

Source : FranceAgriMer d'après TDM



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

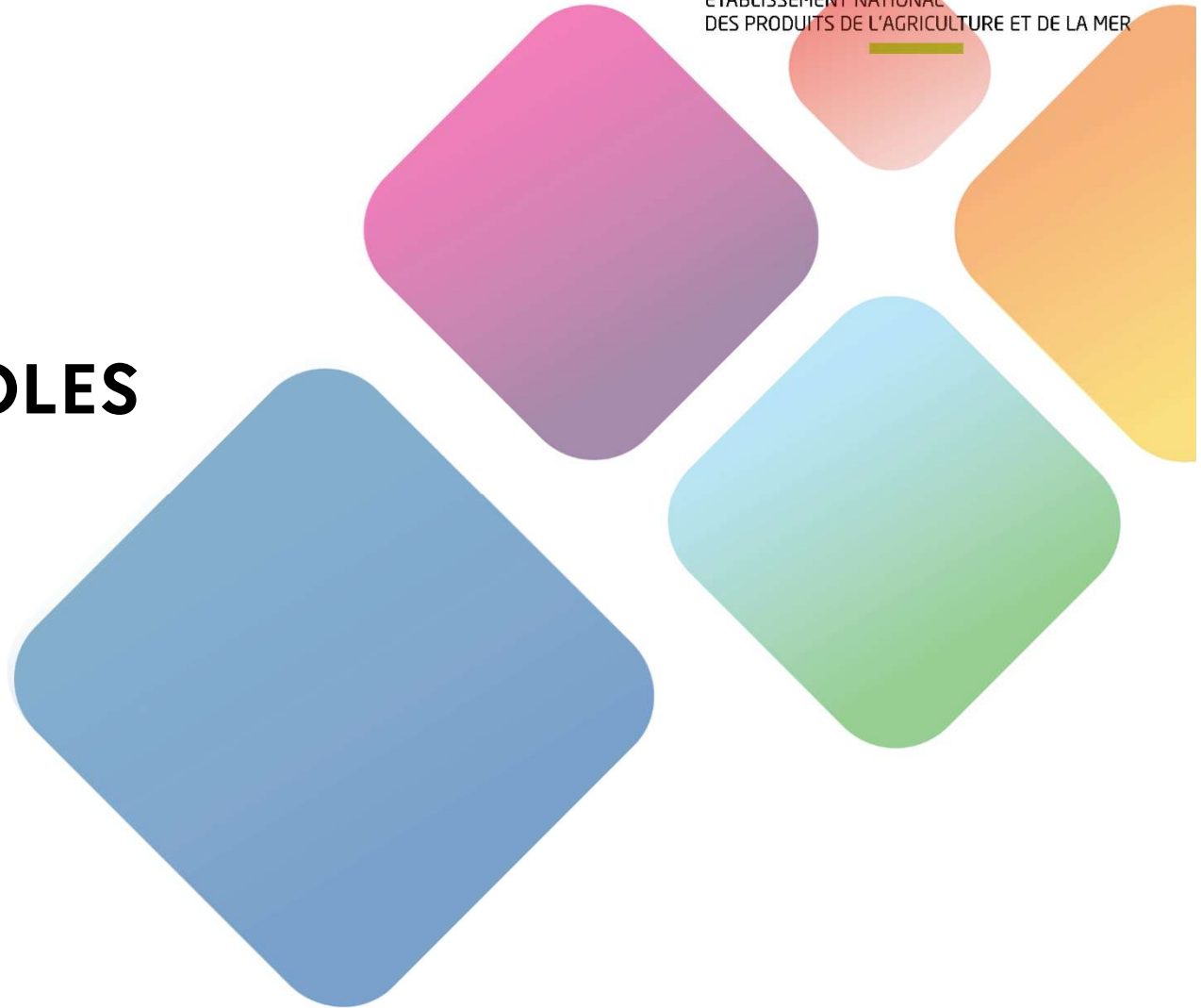
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# FILIÈRES AVICOLES

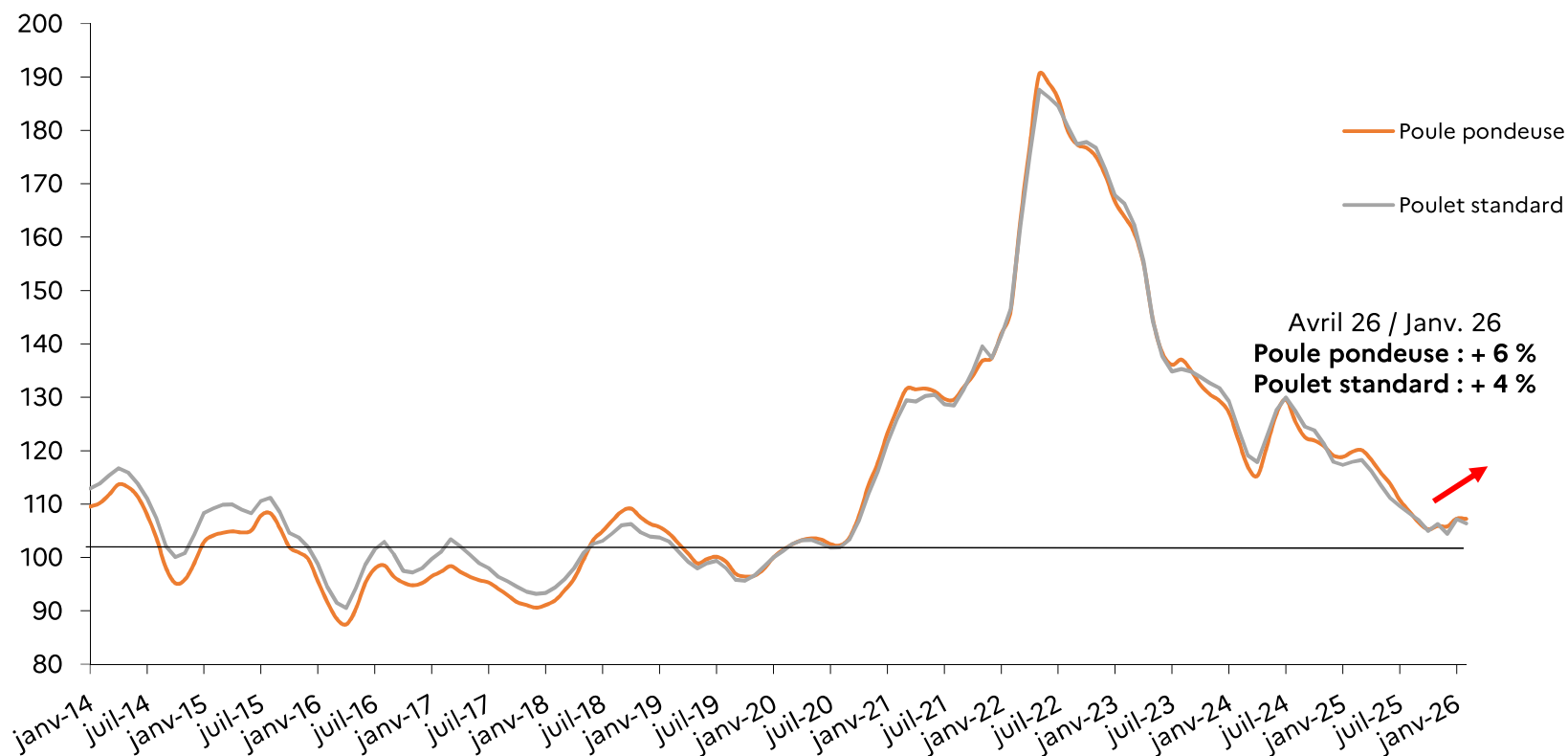


## VOLAILLES - COÛT DE PRODUCTION

Des hausses sont enregistrées depuis le début de l'année 2026. En avril 2026, par rapport à avril 2025, le coût des matières premières entrant dans la composition de l'aliment poulet standard est en repli de 3,8 %.

Base 100 : janvier 2020

Indice coût matière première aliment



Source : FranceAgriMer d'après ITAVI

## VOLAILLES - MISES EN PLACE ET ABATTAGES

Au début de l'année 2026, les mises en place de volailles de chair ont diminué (- 1,1 % sur 2 mois), tout comme les abattages de volailles (- 2,0 % sur 3 mois), principalement en lien avec la baisse des volumes en filière poulet.

### Mises en place de volailles 2 mois - millions de têtes

	2025 (2 mois)	2026 (2 mois)	% 26/25
Gallus chair	137,6	136,8	↓ - 0,6
Dindonneaux	5,6	5,0	- 11,1
Canetons	9,0	9,1	+ 0,6
Pintadeaux	3,3	3,0	- 8,8
<b>TOTAL</b>	<b>155,5</b>	<b>153,8</b>	<b>↓ - 1,1</b>

### Abattages de volailles 3 mois - millions de tec

	2025 (3 mois)	2026 (3 mois)	% 26/25
Poulet	306,9	301,7	↓ - 1,7
Dinde	62,4	60,7	- 2,7
Canard	40,3	40,3	+ 0,1
<i>dont à rôtir</i>	13,6	14,5	+ 7,2
<i>dont gras</i>	26,7	25,8	- 3,6
Pintade	5,0	4,4	- 13,4
<b>TOTAL</b>	<b>424,2</b>	<b>415,6</b>	<b>↓ - 2,0</b>

Les mises en place Label Rouge et bio en hausse pour le poulet, mais en baisse pour la pintade.

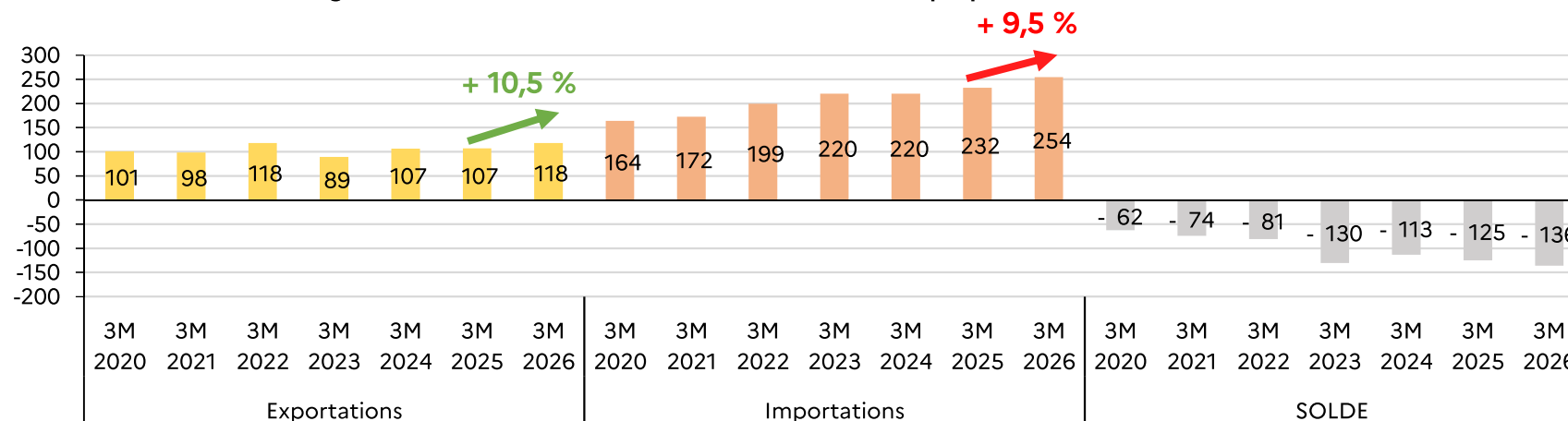
Source : FranceAgriMer d'après SSP

# VOLAILLES - COMMERCE EXTÉRIEUR FRANÇAIS

En cumul sur 3 mois 2026, le solde global des échanges de viandes de volailles est fortement déficitaire, de 136 ktec et de 469 millions d'euros.

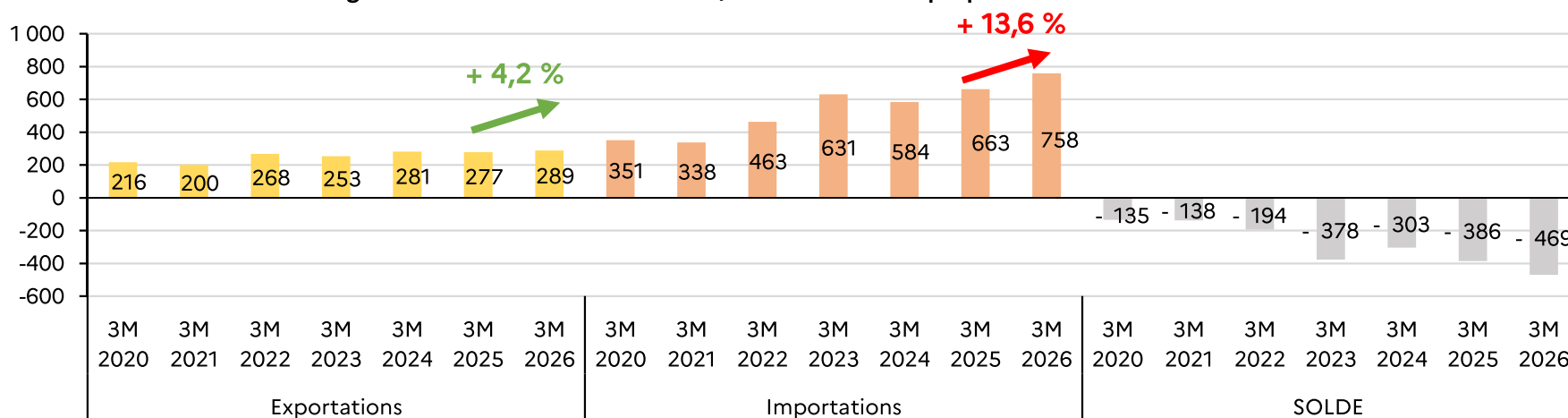
1 000 tec

Échanges du commerce extérieur français de viandes et préparations de volailles en volume



Millions d'€

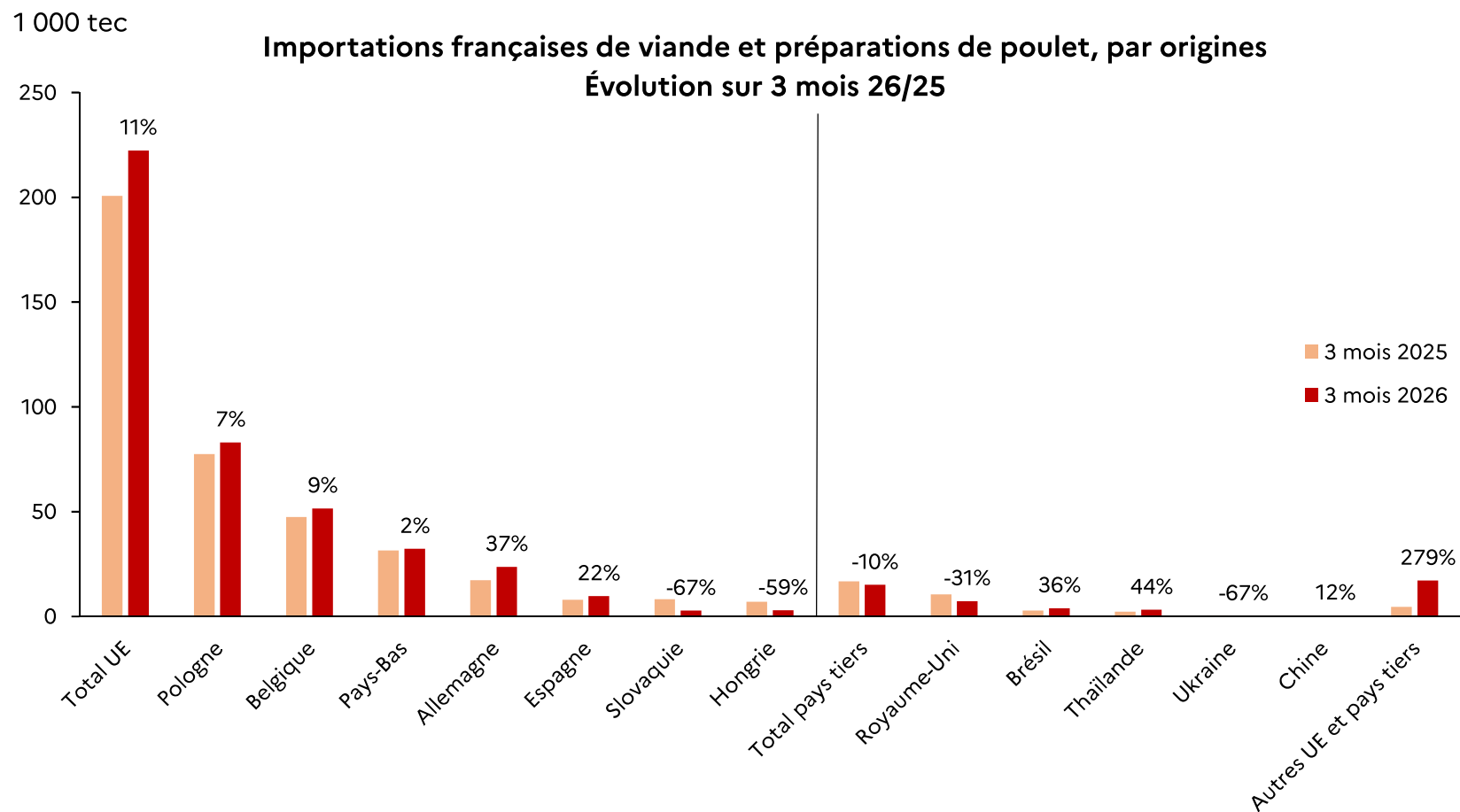
Échanges du commerce extérieur français de viandes et préparations de volailles en valeur



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## VOLAILLES - IMPORTATIONS FRANÇAISES

En cumul sur 3 mois 2026, les importations françaises de viandes et préparations de poulet ont progressé de 9,5 %, par rapport à la même période en 2025, à 94 % en provenance d'UE.

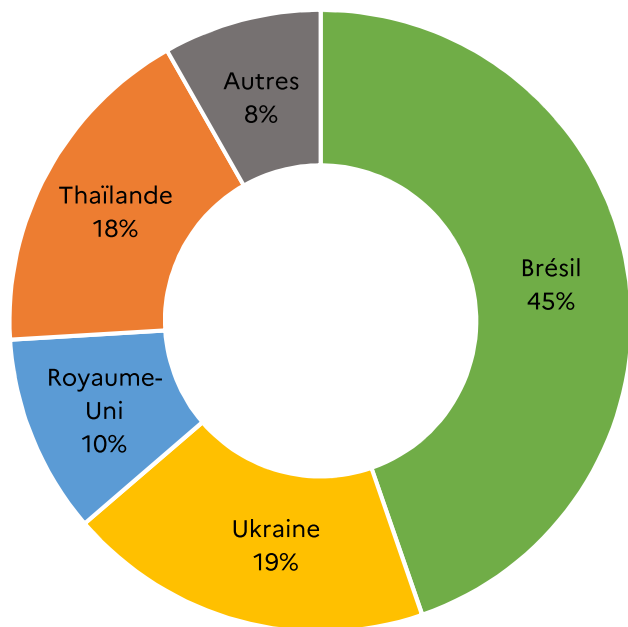


Source : FranceAgriMer d'après douane française

# VOLAILLES - IMPORTATIONS UE DEPUIS LES PAYS TIERS

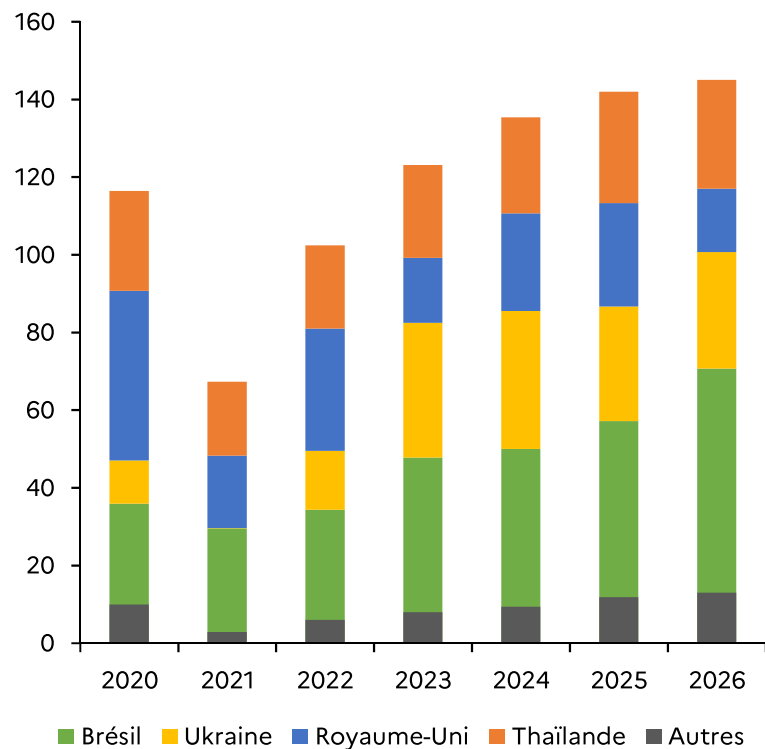
En cumul sur 2 mois 2026, au regard de la même période en 2025, les importations de viandes de volailles de l'UE ont progressé de 3 %.

Importations de viandes et préparations de volailles de l'UE en % par pays expéditeurs



1 000 tec

Importations de viandes et préparations de volailles de l'UE 2 mois



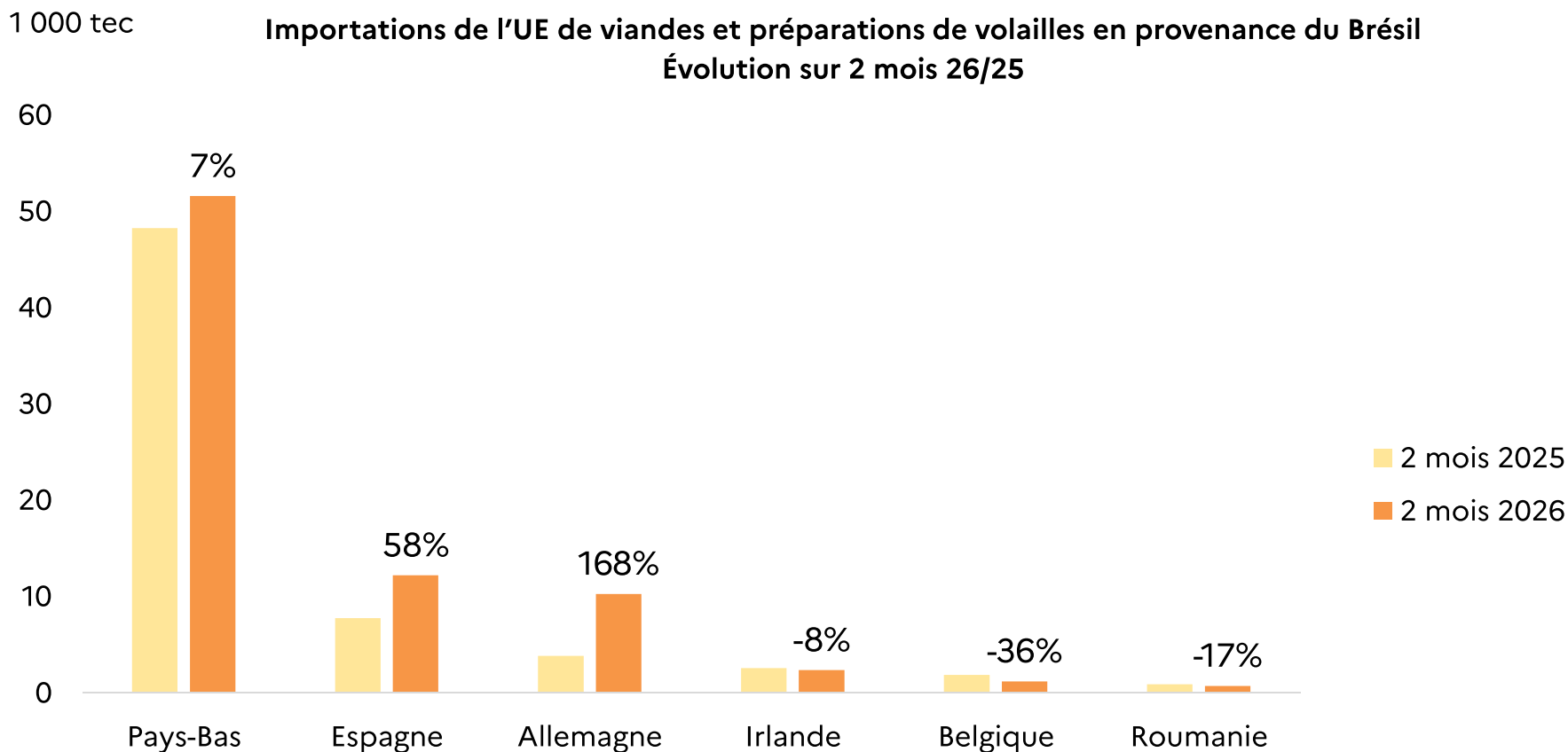
Évolution 2M 26 / 2M 25

- Thaïlande : - 2 %
- Royaume-Uni : - 39 %
- Ukraine : + 1 %
- Brésil : + 24 %
- Autres : + 10 %

Source : FranceAgriMer d'après TDM, Eurostat avec les coefficients tec de l'UE

## VOLAILLES - IMPORTATIONS UE DEPUIS LE BRÉSIL

En cumul sur 2 mois 2026, les importations de l'UE de viandes et préparations de volailles ont progressé de 24 %, par rapport à la même période en 2025.



Source : FranceAgriMer d'après TDM, Eurostat avec les coefficients tec de l'UE

## VOLAILLES - COMMERCE EXTÉRIEUR BRÉSILIEN

En cumul sur 3 mois 2026, les exportations brésiliennes de viandes et préparations de volailles vers le monde, ont progressé de 5 %, par rapport à la même période en 2025.

### Exportations brésiliennes de viandes et préparations de volailles sur 3 mois 2026

	1 000 tonnes	3 mois 2025	3 mois 2026	
<b>Monde</b>		<b>1320</b>	<b>1393</b>	<b>5 %</b>
Chine		140	135	- 4 %
Émirats Arabes Unis		111	115	4 %
Japon		86	110	28 %
Arabie Saoudite		104	106	2 %
Afrique du Sud		81	103	27 %
Philippines		69	85	24 %
Corée du sud		48	51	7 %
Mexique		53	50	- 6 %
Autres		629	638	2 %

À destination de l'UE : 43 300 tonnes sur 3 mois 2025 et 57 400 tonnes sur 3 mois 2026  
(dont 40 % vers les Pays-Bas, 23 % vers l'Espagne, 13 % vers l'Allemagne)

Source : FranceAgriMer d'après douane brésilienne

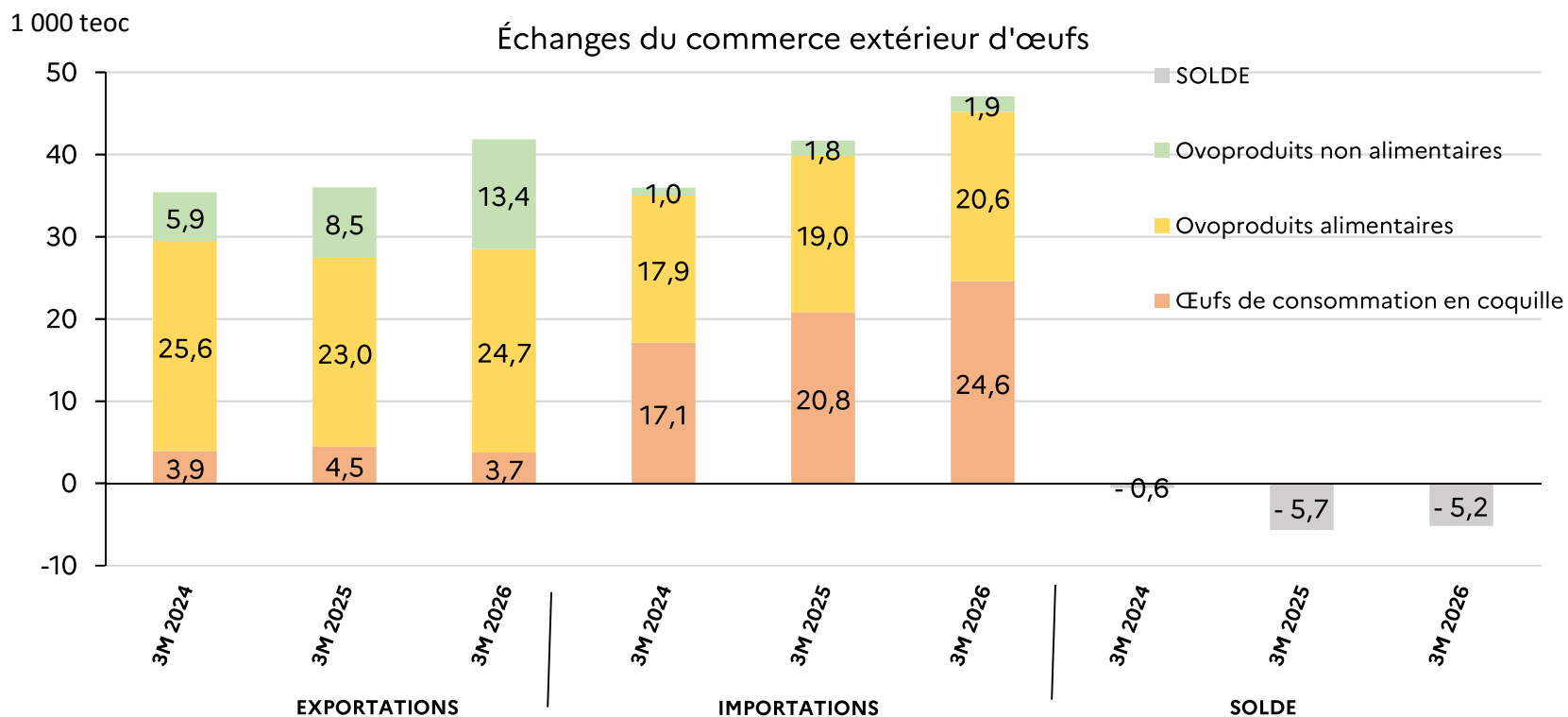
Au début de l'année 2026, la production progresse alors que les achats pour la consommation à domicile sont plutôt stables. Le solde commercial, négatif, s'améliore.

## Production d'œufs : + 4,4 %

janv.-avr. 26 / janv.-avr. 25

## Achats d'œufs pour la consommation à domicile : + 0,7 % ; Prix : + 7,8 %

janv.-mars. 26 / janv.-mars. 25





**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

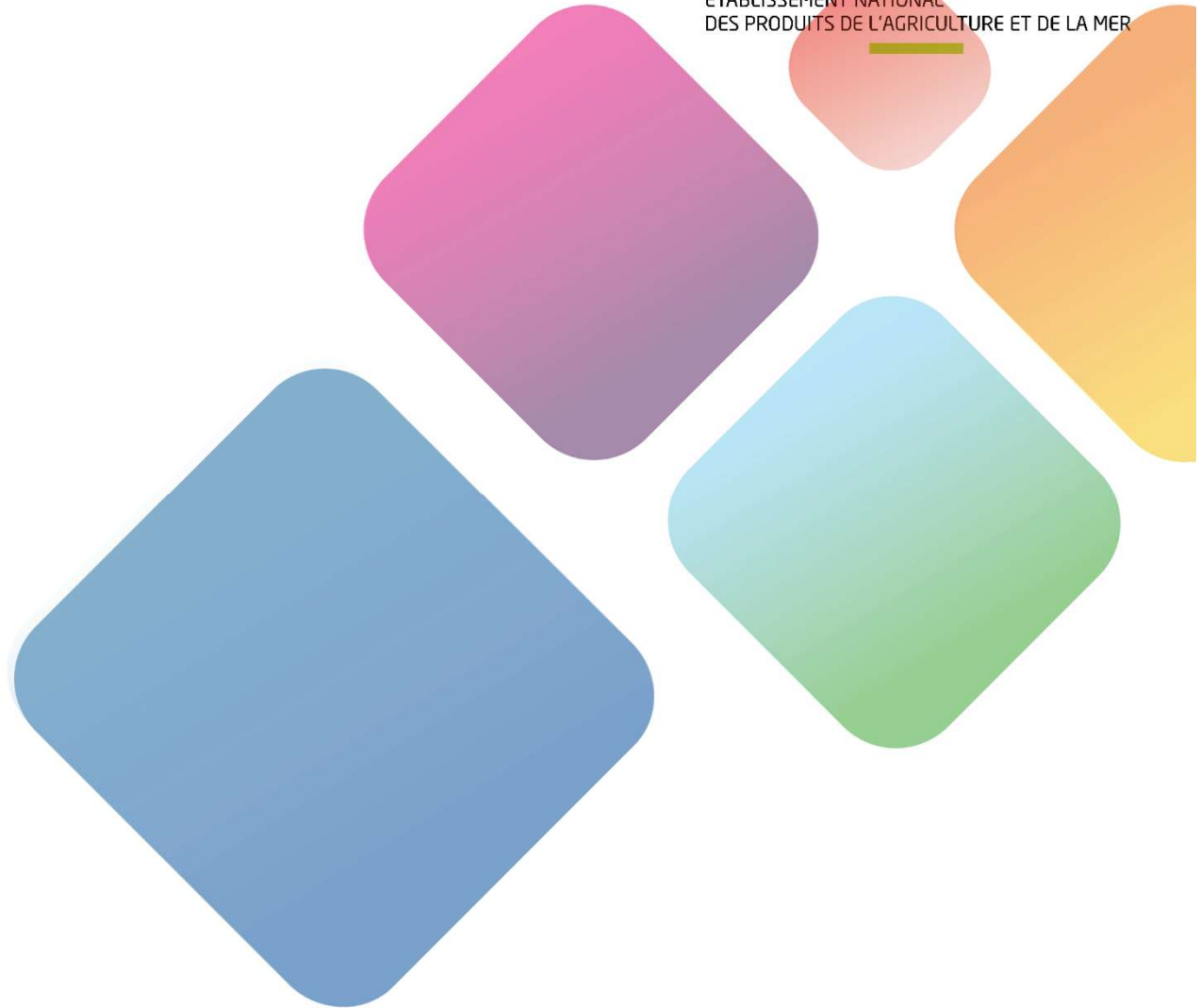
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# PERSPECTIVES



### Quelles perspectives pour les mois à venir ?

- Les événements du Moyen-Orient renchérissent le coût de l'énergie et nourrissent l'inflation et les incertitudes. L'impact sur le coût de l'aliment pourrait être important si la crise perdure.
- Sur le plan sanitaire, la vigilance se maintient pour l'IAHP alors que trois cas d'influenza aviaire ont été détectés ces dernières semaines. Pour le porc, le risque d'une contamination par la PPA, en particulier dans la faune sauvage, devient toujours plus prégnant et demande une vigilance renforcée.
- Sur le marché des viandes, le porc reste bon marché. Alors que les volumes produits par la France progressent peu, la hausse de sa consommation pourrait se poursuivre, avec le risque d'une dégradation du solde des échanges nationaux.
- En volaille, les habitudes des consommateurs devraient continuer à s'orienter vers les produits élaborés et la restauration hors domicile et engendrer possiblement une nouvelle hausse des volumes importés.



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

## CONTACT

Benoît Defauconpret

[benoit.defauconpret@franceagrimer.fr](mailto:benoit.defauconpret@franceagrimer.fr)

Amandine Hourt

[amandine.hourt@franceagrimer.fr](mailto:amandine.hourt@franceagrimer.fr)